

La vie pédagogique

- Clubs Léo-Lagrange
- O.C.C.E.
- C.E.M.E.A.
- Interlingue



Les Maisons de Jeunes Léo-Lagrange

J'ai salué le Congrès de Brest au nom des Clubs et Maisons de Jeunes Léo-Lagrange puis à celui de cette Fédération j'ai présenté Freinet et l'Ecole Moderne.

La réunion à Paris de 3 000 jeunes environ dont 500 délégués des Clubs et Maisons de Jeunes mérite d'être signalée d'autant que la double confiance de nos deux organisations m'oblige à un compte rendu.

« Dites bien à Freinet et à tous les enseignants qui travaillent avec lui que nous sommes pour les méthodes actives et pensons que l'enseignement doit être relié à la vie ».

C'est ainsi que Pierre Mauroy, Secrétaire général de la Fédération Léo-Lagrange, largement applaudi par le Congrès, répondait à mon intervention. Le responsable de Perpignan m'a aussi offert d'aider nos camarades à l'organisation du prochain Congrès. La revue *Jeunesse An 2 000* voudrait bien l'an prochain publier des enquêtes faites dans nos classes par les jeunes eux-mêmes.

Voici donc les premiers jalons d'une collaboration qui peut être fructueuse. Pratiquement la Fédération peut aussi épauler efficacement les Clubs de Jeunes qui se créent tout en leur laissant une large initiative. Elle est habilitée à former des directeurs de Maisons de Jeunes. Les Clubs peuvent proposer des candidats et œuvrer auprès des municipalités pour obtenir la création d'une Maison des Jeunes Léo-Lagrange. La Fédération des Maisons des Jeunes et de la Culture n'est plus la seule reconnue par le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Pour moi, c'est une annonce de l'*Ecole libératrice* présentant des voyages en Israël avec séjour en kiboutz qui m'a fait découvrir cette organisation. Et l'esprit avec lequel le premier secrétaire d'Etat à la Jeunesse, voulait se pencher vers les Jeunes et œuvrer avec eux m'a séduit.

Léo Lagrange disait : « *Il ne faut pas présenter aux jeunes un seul chemin mais leur ouvrir toutes les routes* ».

« *Notre but et notre espoir est une société d'hommes pleinement libres* ».

C'est la phrase clé que je relève dans la chartre de la Fédération et si j'ajoute l'affirmation de Pierre Mauroy au Congrès : « *Une grande cause n'est bien défendue que par une multitude de petits moyens* », je pense que c'est dans cette « multitude » que l'on peut inclure les outils et les techniques de l'Ecole Moderne, ainsi que tous ces

contacts, toutes ces actions humbles de tous les jours, qui m'ont amenée à me pencher avec des collègues sur les problèmes des Jeunes d'un grand quartier de Lyon : La Croix-Rousse.

Et le Club Léo-Lagrange, dans le même esprit de coopération, que nous essayons de créer dans nos classes, essaie d'intéresser les jeunes aux vrais problèmes qui se posent autour d'eux. Aujourd'hui, c'est vers les « Canuts » et avec eux que nous cherchons à retrouver la vraie histoire des ouvriers de la soie à Lyon.

Mais j'espère que nous vous en reparlerons car nous voudrions que le « bel ouvrage » de la soie façonnée Jacquard ne disparaisse pas. Et si nous n'y prenons garde, les Canuts ne sont plus très nombreux...

Mais pour revenir à la fédération, j'espère que de nombreux camarades aimeront connaître la revue *Jeunesse* An 2000. Au centre d'Education populaire de Marly-le-Roy elle a été classée comme la meilleure revue actuelle pour les jeunes.

On y fait la place de la vedette sans pour cela exclure les problèmes importants : une camarade de CEG me signalait l'an dernier que les problèmes traités correspondaient à ceux que ses élèves avaient discuté et aux articles de son journal scolaire.

La Fédération reçoit de nombreux jeunes dans ses camps de vacances, ses stages et de jeunes ouvriers au titre des congés-cadres jeunesse (séjour gratuit + 150 F).

Pour tous renseignements s'adresser et demander envoi n° spécimen de la Revue :

Fédération Léo-Lagrange
21, rue de Povenç, Paris (9^e)
Tél. 824-63-01

O.C.C.E.

*A l'Office Central de la coopération à l'Ecole
Les Congrès Nationaux de jeunes coopérateurs scolaires*

Depuis la naissance du mouvement de la coopération scolaire, les tuteurs adultes de ces sociétés d'élèves : instituteurs, professeurs, administrateurs, se réunissent au cours d'assemblées régulières pour y débattre les problèmes doctrinaux traditionnels. A l'ordre du jour de telles réunions figurent normalement tous les rapports statutaires habituels : rapport moral, rapport d'activités, rapport financier et l'examen des vœux présentés par divers délégués. Par ailleurs, des congrès annuels étudient, tant en commissions qu'en séance plénière, les grands problèmes pédagogiques en relation avec la coopération scolaire.

Mais il est apparu à de nombreux éducateurs que dépasser ce stade classique s'avérait indispensable, et qu'il fallait songer à une coopération plus vaste : celle des jeunes coopérateurs eux-mêmes. Chaque coopérative scolaire, qu'elle soit celle d'une modeste école de village, ou celle d'un important lycée, se devait — à l'heure où tous les problèmes humains d'échanges prennent une ampleur jamais atteinte — de prendre conscience qu'elle n'était pas un tout isolé et indépendant. D'où l'idée, jamais encore éclosée, des congrès de jeunes coopérateurs scolaires.

Merveilleuse école de la démocratie, la coopération scolaire n'est-elle pas la seule société où l'élève a le pouvoir de s'initier à la vie sociale ? Que ceux qui s'interrogent encore sur les méthodes à utiliser pour préparer l'enfant à sa vie civique de demain sachent bien que la réalisation dont nous avons exposé les mérites répond admirablement à leurs légitimes préoccupations.

Documentation scolaire coopérative à l'Office Central de la Coopération à l'Ecole

A l'occasion de son V^e Congrès National des Coopérateurs scolaires, à Limoges les 1^{er}, 2 mai, l'Office Central vient de lancer la création de son *Fichier de Documentation Scolaire Coopérative*.

Les fiches qui le constituent seront préparées par les coopérateurs scolaires ; ils y relèveront les caractéristiques essentielles d'une *curiosité locale* sur laquelle ils sont susceptibles de fournir des renseignements par correspondance, à d'autres coopérateurs scolaires (Vœux du IV^e Congrès National de Jeunes Coopérateurs, Vichy 1964).

Toutes les coopératives scolaires, et en particulier celles qui fonctionnent dans les lycées et collèges, doivent s'associer à la constitution de ce réseau, et offrir aux élèves les meilleures possibilités d'une connaissance approfondie de leur pays, grâce aux études de leurs camarades.

(Demander fiches et documents annexes à *Office Central de la Coopération à l'Ecole*, 13, rue Ferou, Paris 6^e).

C.E.M.E.A.

Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active

55, rue Saint-Placide Paris 6^e,
Téléphone : BABylone 23-59

Stages de perfectionnement organisés au cours du deuxième semestre 1965. Parmi la longue liste qui nous a été transmise nous relevons :

Jeux et Plein Air (entre le 9 et le 24 juin), à Roquefort-la-Bédoule (B.-du-R.), et du 18 au 23 juillet à Vaugrigneuse (S.-et-O.) dirigés par André Boulogne et André Schmitt.

Bibliothèque, Cartonnage, Reliure, du 26 juin au 5 juillet, au CREPS d'Aix-en-Provence (B.-du-R.), dirigé par Jean Pavier.

Formation Musicale de base, du 1^{er} au 12 juillet, au CREP de Montry (S.-M.), dirigé par Henriette Goldenbaum.

Photographie, du 2 au 12 juillet, au CREPS de Châtel-Guyon (P.-de-D.), dirigé par Jean Baux et Albert Philippot.

Travaux Manuels d'Initiation Artistique, du 2 au 14 juillet, à Vaugrigneuse (S.-O.), dirigé par Robert Lelarge.

Observation de la Nature, du 2 au 11 juillet, à Theix (P.-de-D.), dirigé par Emile Coineau.

Etude du Milieu, du 19 au 29 juillet à Longchamp (Côte-d'Or), dirigé par Pierre Girard et du 12 au 23 septembre au CREPS de Montpellier (Hérault), dirigé par André Romanet.

Chant et danse, du 19 au 31 juillet, au CREPS d'Aix-en-Provence (B.-du-R.), dirigé par William Lemit et Jacques Vivant,

Jeux Dramatiques, du 15 au 26 juillet, à Ramonville en annexe du CREPS de Lespinet (Haute-Garonne), dirigé par Miguel Demuynck.

Fabrication et jeu de pipeaux, du 20 au 29 juillet, au CREP de Montry (S.-M.), dirigé par Henriette Goldenbaum.

Marionnettes, du 20 au 31 août, à Avignon (Vaucluse), dirigé par Jac Faure.

Observation du ciel et de l'espace, du 25 août au 4 septembre, à La Londeles-Maures (Var), dirigé par Pierre Bourge.

Pour toute demande de renseignement ou d'inscription, s'adresser aux CEMEA, Service des Stages de Perfectionnement, 55 rue Saint-Placide, Paris 6^e, téléphone : BABylone 23-59, et auprès des délégations régionales des CEMEA.

Prière de bien vouloir joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

M. Philippe Auvray, 4 Place Maréchal Leclerc à Villers-Bocage (Calvados) recherche correspondants pour sa classe de 5^e (13 G et 16 F). Lui écrire directement.

INTERLINGUE

Programme pour une *Association Internationale de Pédagogie et d'Inter-linguistique* (J. Roux, 36, rue des Trois Coigneaux, Niort, Deux-Sèvres).

L'existence de plusieurs dizaines de milliers de mots internationaux est un fait. Les chercheurs de langues internationales les ont progressivement exhumés, faisant ainsi une sorte de travail d'archéologie linguistique dans un domaine particulier : celui des grandes langues européennes de civilisation, devenues langues coloniales. Des contacts entre les peuples, dûs aux guerres, au commerce, aux relations internationales de plus en plus intenses, et profondes ont provoqué des échanges de mots et ceux-ci sont devenus internationaux à plus ou moins brève échéance ; s'ils sont en leur grande majorité d'origine gréco-latine, on peut dire que le reste est de toute origine (asiatique, africaine, américaine, australienne). Des mots comme radar, nylon, spoutnik sont devenus internationaux du jour au lendemain.

La formation du vocabulaire technique et scientifique, qui devient ipso facto international dans presque tous les cas, montre une importance grandissante du grec, à côté du latin. Il nous semble donc que l'étude de ce vocabulaire et de ses règles de dérivation qui se retrouvent non seulement en français, mais en latin, espagnol, italien, portugais (et dans leurs divers dialectes) et dans la partie gréco-latine des langues slaves et germaniques, présente un grand intérêt pour le pédagogue.

Sous cette optique, les langues apparaissent plus parentes qu'étrangères et divers aspects de notre pédagogie peuvent être rénovés et complétés grâce à elle.

Nous avons montré dans une brochure tout l'intérêt que cette connaissance présentait tant pour la réforme de l'orthographe d'une langue comme le français que pour

son enseignement. Mais il est d'autres terrains d'exploitation.

Traditionnellement, quand on explique un mot, *on se contente de remonter à son étymologie*. Nous pensons que c'est insuffisant, et qu'on doit compléter cette explication par l'exposition de son internationalité. Il s'agit d'inculquer à l'enfant de notre monde moderne, dès son jeune âge, qu'il vit dans une *société internationale* qui possède une *communauté linguistique* qui s'augmente de jour en jour, accentuant une évolution déjà convergente des langues, au moins pour le vocabulaire.

C'est à partir de ce travail qu'on pourra éclaircir le fameux problème des « faux-amis ». Lors de mes recherches, j'ai constaté à plusieurs reprises que lorsqu'un même mot avait un sens différent en français et en anglais, par exemple, il possédait les deux sens en italien ou en espagnol. C'est un travail de prospection à faire et qui intéresserait les professeurs de langues et les polyglottes.

Disons tout de suite que ce travail ne doit pas être limité au vocabulaire sélectionné par une langue internationale, mais bien étendu à tous les mots internationaux, à leur forme dans les langues vivantes et dans les dialectes et patois. Ce travail sera approprié à chaque pays, ce qui conduira à constituer des équipes de travail. Toutefois, toute la documentation devra pouvoir être portée à la connaissance du plus grand nombre.

L'interlinguistique n'est pas pour nous une marotte, c'est une nouvelle branche de la linguistique mais, nous nous préoccuperons surtout du profit que nous pourrions en tirer pour notre travail pédagogique.